



FNEC FP-FO
SNFOLC

Syndicat national Force ouvrière des Lycées et Collèges

Communiqué

6 octobre 2026

Mardi 6 octobre à Rennes : une manifestation énormissime qui montre la détermination de la jeunesse. Les personnels étaient avec eux !

12 000 personnes dans les rues : du jamais vu depuis les mobilisations de 2023 contre la réforme des retraites.

12 000 personnes ont défilé mardi 6 octobre dans les rues de Rennes. La jeunesse lycéenne et étudiante était massivement présente bien sûr, mais aussi des professeurs, des AED, des AESH, des éducateurs spécialisés, des salariés du privé...

Force ouvrière Ille-et-Vilaine avait appelé le public et le privé à faire grève pour soutenir la jeunesse et leurs revendications.

La manifestation s'est déroulée dans le calme.

L'assemblée générale qui aurait dû se tenir en fin de parcours n'a pas pu se faire : gaz lacrymo, charges, dispersion forcée... Des interpellations ont eu lieu Place Ste Anne un peu plus tard. Le SNFOLC 35 continue de dénoncer les violences policières.

Cette marée humaine s'est confirmée dans bien d'autres villes : 50 000 à Bordeaux, 30 000 à Lille, 3 000 à Dijon, à Paris entre 50 000 et 100 000. Autour de 450 000 personnes dans toute la France ! Du jamais vu depuis 2023 !

Quid de la suite ?

Au cours de la journée, les personnels des lycées et les élèves ont reçu des messages de leurs établissements respectifs les informant de l'organisation de la suite de la semaine :

1. mercredi 7 octobre : reprise pour les personnels
 2. jeudi 8 octobre : reprise pour les élèves
- Avec qq variantes d'un lycée à un autre...

Sauf que, depuis, le 1er ministre est intervenu à l'Assemblée nationale : après avoir axé son discours sur les débordements, il a annoncé un "temps de démocratie interne" dans chaque lycée avec la suspension des cours durant une demi-journée entre mercredi et vendredi.

Les proviseurs n'ont plus qu'à revoir leurs copies... à la mode Blanquer.

Les annonces du 1^{er} Ministre : entre enfumage et arnaque

Ne nous voilons pas la face : sous couvert de chercher le dialogue, le maintien de la fermeture de la plupart des lycées le mercredi 7, et l'annonce de cette "démocratie syndicale" ne sont que des moyens de bloquer la contestation qui monte partout devant les grilles des établissements scolaires.

Fermer les lycées et interdire leurs abords, c'est ni plus ni moins qu'empêcher les rassemblements et casser la mobilisation.

Suspendre les cours pour un temps de "démocratie interne"... C'est à dire que les professeurs vont se retrouver face à leurs élèves en position de représentants du Ministre pour recueillir leurs doléances ? Ceci alors que ces mêmes professeurs étaient dans la rue aujourd'hui pour porter les mêmes revendications?

Ceci est inacceptable. Et proprement scandaleux.

"Monsieur le 1er Ministre, pour ne pas perdre la face, il ne vous reste qu'une seule option : accéder aux demandes des lycéennes et des lycéens !

- Abrogation de Parcoursup
- Baisse des effectifs dans les classes
- Recruter pour permettre de remplacer les personnels
- Revoir le bâti des établissements scolaires

Pour cela, revoyez votre copie concernant le budget !

Après 46 milliards d'économies imposées en 2026, vous programmez une nouvelle baisse de 54 milliards pour 2027, quand la loi de programmation militaire se voit abonder de 36 milliards supplémentaires ! Vous annoncez la suppression de 1588 postes de professeurs...

ça ne peut plus durer ! Renoncez à votre budget. "

Nous appelons les personnels à profiter des temps de concertation organisés dans les lycées mercredi 7 octobre pour se réunir et discuter de la grève : rejoignons la "semaine noire" proposée par les organisations lycéennes et étudiantes.

Les personnels des collèges étaient également très présents dans les rues en ce mardi 6 octobre.

Toutes et tous ensemble dans la grève ! Écoles, collèges, lycées, salarié.e.s du public et du privé.

Il ne faut pas lâcher la pression mise sur le Gouvernement !